

SONNET

CÉLESTE

A peine ai-je achevé mon *idylle acadienne*,
 Dans ces beaux jours d'été si gaîment écoulés,
 —Volage que je suis ! c'est une histoire ancienne
 De joyeux souvenirs par le temps déroulés—

Que j'en adore une autre, et ma main dans la sienne,
 Nous allons en chantant loin des sentiers foulés.
 J'aime les doux baisers de cette magicienne
 La blancheur de ses bras divinement moulés.

Toujours à ses côtés, en amoureux fidèle,
 Je ne fais que penser et que rêver à elle,
 Et devant l'univers je me dis son amant.

Te dirai-je son nom, son doux nom de *Céleste* ;
 Ne t'effarouche point de mon style un peu leste,
 Lecteur, *Céleste* n'est que mon prochain roman...

LOUIS TESSON

